# Toiles@penser

Cahiers d'éducation permanente de

## La Pensée et les Hommes

***Kierkegaard, le père de l'existentialisme***
***Partie II***

Georges Aiseau

*Dossier n° 2009 - 027*

# *La Pensée et les Hommes*

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision
Publications

**Fondateurs (1954)**
Robert Hamaide, Georges Van Hout

**Comité exécutif**
Jacques Cels, Chemsi Cheref-Khan, Paul Danblon,
André Dejaegere, Anne-Marie Geritzen, Jacques Ch. Lemaire

**Rubriques**
Publications – Radio – Télévision

**Secrétariat**
Christiane Loir

**Adresse centrale**
Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
http://www.lapenseeetleshommes.be
Publications – Abonnements :
(02) 650.35.90 – christiane.loir@ulb.ac.be
Radio – Télévision :
(02) 640.15.20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be
Fax : (02) 650.35.04
http://www.lapenseeetleshommes.be

*La Pensée et les Hommes*

Association reconnue d'éducation permanente par la Communauté française de Belgique

## Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques. Aussi, tout naturellement, nos numéros ont pris place dans la collection « Espace de Libertés » qu'édite le *Centre d'Action Laïque*.

## Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :
000-0047663-36
de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 25 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorez s'il vous plaît votre versement de 5 €.

**Pour en savoir plus, visitez notre site Internet**
http://lapenseeetleshommes.be

**Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2009 seront consacrés aux thèmes suivants** (sous réserve) **:**

n° 73 – *1834. L'ULB fête ses 175 ans*
n° 74 – *Réflexions sur la bioéthique*
n° 75 – *Évolution et créationnisme*
n° 76 – *Francs-Parlers n° 4*

# Nos Toiles@penser

**disponibles sur demande et sur notre site http://www.lapenseeetleshommes.be**

**Projets d'action économique et sociale**

*Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael*, P. Houyoux, 2008.
*Faut-il avoir peur des communautés immigrées ?* A. Manço, 2008.
*Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ?* J. C. Baudet, 2008.
*Article 27. Un réseau créatif*, L. Adam, 2007.
*Les enfants dans les centres fermés pour illégaux*, V. Silberberg, 2007.
*Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche*, M. Hellas, 2007.
*D'un papillon à une étoile*, J. Cornil, 2007.
*Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance*, M. Bolle de Bal, 2007.
*Brèches*, J. Cornil, 2007.
*Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers*, N. Castelijn, 2006.

**La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences**

*Les droits humains, ici et maintenant*, P. Galand et B. Van der Meerschen, 2008.
*Que penser de l'intégrisme féministe ?* J. Gabard, 2008.
*Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah*, A. Goldschläger, 2008.
*« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités »*, Ch. Coutel, 2008.
*Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions*, A. Manço, 2008.
*Actualité des Protocoles*, J. Jamin, 2007.
*Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal*, N. De Becker, 2006.
*Les complots : sujet de la littérature populaire*, A. Goldschläger et J. Lemaire, 2006.
*Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits*,
A. Goldschläger et J. Lemaire, 2006.

**La lutte contre les extrémismes politiques**

*L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ?* P. Marage, 2008.
*La sociologie est-elle une science ?* Cl. Javeau, 2008.
*Le rôle de l'expérience en philosophie*, D. Seron, 2008.
*Un modèle d'univers*, J.-F. Ponsar, 2008.
*Le truchement majeur*, J. Cels, 2008.
*Propos d'un libertaire sur l'éthique*, P.-J. Mainil, 2008.
*Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions*, A. Manço, 2008.
*Les limites de la liberté*, J. Jamin, 2007.
*Nature, culture et extrême droite*, J. Jamin, 2007.
*Pour un personnalisme pluraliste*, M. Bolle de Bal, 2007.
*Les religions meurtrières*, E. Barnavi et Ch. Cheref-Khan, 2007.
*Réflexions sur la montée de l'islamisme*, E. Barnavi et Ch. Cheref-Khan, 2007.
*Récits de Colombie*, J. Cornil, 2007.
*Le totalitarisme*, M. Hellas, 2007
*Les otages politiques*, Fr. Vanden Driesch, 2007.
*Einstein et la politique*, M. Voisin, 2006.
*Extrême droite et éducation permanente*, M. Maesschalk, 2006.
*Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge »*,
Ch. Cheref-Khan, 2006.
*Les tabous de l'immigration*, J. Cornil, 2006.

**Avancées en faveur de l'éducation**

*Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. Voisin, 2007.
*L'alimentation itnelligente*, A. Buronzo, 2007.

*Prison-sanction et prison-éducation*, J.-Cl. De Potter, 2007.
*Trente propositions pour une école de la réussite*, A. Destexhe, 2006.
*L'avenir de l'université*, J.-Fr. Bachelet, 2006.
*Ce que montre Pisa 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique*, N. Hirtt, 2006.
*Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement unviversitaire des sciences*, J. Lemaire, 2006.
*L'immersion linguistique*, R. Briquet, 2006.
*Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités*, R. Renard, 2006.

**Ambitions de la laïcité**

*Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire*, Ch. Coutel, 2008.
*Les médecines parallèles*, P. Debusschere, 2008.
*Six années d'euthanasie légale : bilan*, M. Englert, 2008.
*Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ?* M. Mayer, 2008.
*La franc-maçonnerie est-elle une secte ?* C. Bryon-Portet, 2008.
*La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques*, A. Dumoulin, 2008.
*Lettre ouverte sur la tolérance*, G. Hottois, 2008.
*Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié*, V. Dortu, 2008.
*Islamophobie et culpabilité*, A.-M. Delcambre, 2008.
*Un catholique face à l'euthanasie*, J.-J. Jaeken, 2008.
*Euthanasie : le débat parlementaire*, Ph. Monfils, 2008.
*« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités »*, Ch. Coutel, 2008.
*Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions*, A. Manço, 2008.
*Divin et humain : religion et reliance*, M. Bolle de Bal, 2007.
*Bio-éthique et thanato-éthique*, M. Bolle de Bal, 2007.
*Vers une éthique de l'environnement*, J. Cornil, 2007.
*La crémation : une éthique pour notre temps*, M. Mayer, 2006.
*La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne*, J. Herremans, 2006.
*La laïcité dans la vie sociale*, Ph. Grollet, 2006.
*Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux*, R. Renard, 2006.
*2.500 ans de pensée libre : 1ère partie*, A.-M. Hansenne, 2006.
*2.500 ans de pensée libre : 2e partie*, A.-M. Hansenne, 2006.
*La laïcisation de l'art*, Chr. Loir, 2006.
*Laïcité et diversité culturelle*, R. Renard, 2006.

**Réflexions sur l'éducation permanente**

*Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. Voisin, 2007.
*Prison-sanction et prison-éducation*, J.-Cl. De Potter, 2007.
*Extrême droite et éducation permanente*, M. Maesschalk, 2006.
*La FORel*, A. Schleiper, 2006.
*La culture, une généreuse éducation permanente*, J. Cels, 2006.
*Le rôle charnière du cardinal Bellarmin*, J.-J. De Gheyndt, 2006.
*Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique*, M.-G. Pinsart, 2006.
*La rhétorique, moyen de convaincre*, M. Meyer, 2006.
*Représenter le zéro : un problème philosophique*, J.-J. De Gheyndt, 2006.
*Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres*, C. Vanderpelen-Diagre, 2006.
*Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté*, P. Dupont, 2006.
*Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle*, J. Cornil, 2006.

**Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels**

*La Belgique, un anachronisme d'avenir ?* Ch. Van den Eynde, 2008.
*La spiritualité*, Anonyme, 2008.
*L'Europe méditerrannée, entre l'Occident et l'Orient*, Ch. Coutel, 2008.
*L'évolution du freudisme*, W. Szafran, 2007.
*La question rousse*, V. André, 2007.
*La valeur du temps dans un monde qui accélère*, M. De Kemmeter, 2007.
*Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle*, M. Bolle de Bal, 2007.
*Le Centre de culture européenne*, M. Imberechts, 2006.

**Relais du monde associatif**

*Présentation du réseau Financement Alternatif*, A. Brouyaux, 2008.
*La Ligue de l'Enseignement*, V. Silberberg, 2007.
*Les enfants dans les centres fermés pour illégaux*, V. Silberberg, 2007.
*Mal au fesses pour le Congo,* H. Bokhorst, 2007.
*Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives*,
F. Sidibe, 2006.
*Le Grip et ses activités*, 2006.
*Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !,* Ph. Bastin, 2006.
Les *conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,*
*en maisons de repos et en maisons de repos et de soins*, N. Bollu, 2006.
*Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé*, 2006.

**Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques**

*La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé*, F. André, 2008.
*Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ?* M. Brodsky, 2008.
*Parents de toxicomanes...*, A.-M. Legrand et D. Cracco, 2008.
*L'argent des fourmis : religions - migrations - développement*, A. Manço, 2008.
*Le jeu pathologique, une maladie de la modernité*, S. Minet, 2007.
*Déliance, reliance, alternance*, M. Bolle de Bal, 2007.
*Fraternité et/ou amitié : deux « reliances » à relier*, M. Bolle de Bal, 2007.
*Pour un personnalisme pluraliste*, M. Bolle de Bal, 2007.
*Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage*,
J. Cornil, 2007.
*Questions de sexualité*, J.-L. Génard, 2006.
*Le travail : une valeur à réhabiliter*, M. Bolle de Bal, 2006.
*Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux*, M. Bolle de Bal, 2006.
*Bribes réIfexives sur la nouvelle divinité mercantile*, J. Cornil, 2006.
*Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing*, J. Cornil, 2006.
*Travers et valeurs de l'individualisme*, J. Cornil, 2006.

**Construire l'Europe**

*Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe*, M. Conradt, 2008.
*Trois rêves évanouis*, M. Bolle de Bal, 2007.
*Le Centre de culture européenne*, M. Imberechts, 2006.

**Éduquer à la citoyenneté**

*La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé*, F. André, 2008.
*L'origine de la liberté*, A. Van Kerckhoven, 2008.
*Valorisation des compétences et co-développement*, A. Manço, 2008.
*Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ?* N. Geerts, 2007.
*Faits de société*, M. Bolle de Bal, 2007.
*Les discriminations et la démocratie de l'identité*, A. Martens, 2007.
*Les otages politiques*, Fr. Vanden Driessch, 2007.
*Brèches*, J. Cornil, 2007.

*Chronique d'un cours de philo. Intermède*, H. Van Camp, 2006.
*Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté*, P. Dupont, 2006.
*Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté*, P. Dupont, 2006.
*Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère*, Clav, 2006.
*Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes*, Clav, 2006.
*Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes*, Clav, 2006.

# Kierkegaard, le père de l'existentialisme

Georges Aiseau

Dans une précédente analyse, nous avons vu comment Kierkegaard considérait trois stades dans la vie :

– le stade « esthétique », placé sous le signe de la passion immédiate
– le stade « éthique » (ou moral) symbolisé par l'amour conjugal
– le stade « religieux », où le philosophe se situe lui-même, mais (soulignions-nous) avec une telle ambiguïté qu'il y dissimule, aux yeux de tous comme aux siens propres, sa position exacte.

Se faisant ainsi qu'on s'est demandé s'il fut vraiment chrétien, nous avons commencé par examiner cette question ; et y avons répondu affirmativement, grâce à un premier trait marquant le penseur : son ascétisme. Nous en avions annoncé un second, venant de l'importance qu'il donne à la relation personnelle de l'homme avec un Dieu personnel. Celui-ci pose un problème capital.

## L'existentialisme kierkegaardien

Le christianisme fut toujours un existentialisme ; et il le reste, dans son fondement même. On a trop souvent tendance à méconnaître que, dans une religion, dogmes et doctrine passent bien après la pratique journalière. Le christianisme, c'est avant tout le rite quotidien : baptême, première communion, mariage, derniers sacrements. Or, pareille activité sacramentelle présente le caractère de viser, non pas l'homme en général, mais tel homme en particulier, en train de vivre ou de mourir sa vie ousa mort actuelles. Elle intéresse Pierre, Paul ou Jacques Un tel ; Jeanne, Marie ou Louise Une Telle ; qui s'y trouvent réciproquement intéressés.

La religion ne cherche pas à assurer le salut d'un peuple, d'une nation, d'une classe ou de l'humanité (sinon de manière épisodique et accessoire) ;

mais celui de chaque personne, prise dans son individualité. D'autre part, elle découle, tout entière, d'un événement historique au cours duquel un homme – encore – le Christ, fils de Dieu, est descendu sur terre ; et, par ses souffrances et samort, a enseigné le chemin de la vérité et de la vie. L'existence idéale du chrétien consistera dès lors à revivre cette existence exemplaire : c'est « l'Imitation de Jésus-Christ ».

Tels sont les fondements. Mais Kierkegaard, regardant autour de lui, les voit menacés. Le christianisme n'a pas résisté à ceux qui lui demandaient des preuves, hors de la révélation et de sa tradition. Ila tenté de les fournir par son apologétique.

Tantôt donc, à la manière cartésienne, il s'efforce d'établir l'existence de Dieu, par le pur raisonnement. Tantôt, il invoque une autorité imitée des sciences naturelles, en partant de la *religio naturalis* (c'est-à-dire de l'unanimité spontanée avec laquelle tous les hommes croient en un Dieu), pour tenter ensuite de prouver la supériorité du Dieu chrétien sur les autres. Tantôt, de ce que l'Égliseа vécu quelque deux mille ans, il déduit qu'elle est immortelle. Tantôt enfin, il cherche à concilier la critique historique, avec les récits testamentaires (et l'on verra un contemporain de Descartes, le P. Mersenne, calculer le tonnage de l'arche de Noé, pour vérifier que les animaux de la création purent, sans trop de gêne, s'y abriter tous).

Kierkegaard repousse ces fausses démonstrations. « Chaque erreur sur la nature du christianisme », écrit-il, « se reconnaît aussitôt à ce qu'on le transforme en doctrine pour l'attirer dans le domaine de l'intellectualité ». Il exige une croyance brute, immédiate. Pourquoi ? Parceque : « L'objet de la foi ne peut être que la réalité existentielle de Dieu ; que Dieu a existé comme un homme individuel. » Et parce que l'existence ne se démontre pas : « Ce que les Juifs, et plus tard, beaucoup de chrétiens, ont demandé aux Christ, à savoir qu'il démontre sa divinité, est une absurdité ; car s'il était réellement le fils de Dieu, la démonstration serait aussi ridicule que si un homme voulait démontrer sa propre existence, puisque, dans ce cas, pour le Christ, son existence et sa divinité seraient une seule et même chose. » Mais Kierkegaard écrit encore : « Cet homme est en même temps Dieu ; on me demande d'où j'ai appris cela, mais je ne sais pas le savoir ; ou bien plutôt, je le sais, mais ce n'est pas mon entendement qui le sait. C'est cet être même, cet homme-Dieu qui me l'enseigne. » Car il faut tout de même bien que l'existence du Christ soit sue d'une façon ou de l'autre ; et donc, faire place à l'Écriture sainte. Cependant, ce que Kierkegaard lit dans celle-ci, c'est une parole extra- temporelle, contemporaine à chacun qui la recueille. Il l'abstrait, en fait, de son contexte historique, et jusqu'à

lui retirer son instrument matériel : « Une réforme qui mettrait de côté la *Bible* aurait aujourd'hui autant de valeur que celle de Luther qui mit de côté le pape. Toute cette attention portée àla *Bible* a développé la religiosité des érudits et des juristes, simple divertissement. »

D'un côté donc, de la relation religieuse, est posé un Dieu dérivant de ce que l'on pourrait appelerune « révélation historico-existentielle ». Et, en cela, nous reconnaissons un Kierkegaard, non seulement chrétien, mais protestant. Certes, il soustrait la révélation à toute pesanteur, ou à tout instrumentalisme historique. Il conserve néanmoins le dogme protestant de l'autorité exclusive de l'Écriture (*Scriptura Sola*). D'une part, il est le dernier à prétendre avoir jamais entendu la moindre « voix » lui apportant quelque message nouveau. D'autre part, la parole, toujours actuelle et vivante, qu'il écoute, n'est autre que celle de la révélation historique de Dieu qui la répète, telle quelle, éternellement, sans aucun enrichissement par voie traditionnelle.

Nous retrouvons la doctrine réformée au second pôle du rapport religieux. Il est dans l'essence du protestantisme que l'homme, communique, directement, et dans une solitude intime, avec Dieu. Le rôle intermédiaire du clergé deviendra donc, ou bien accessoire, ou bien inutile (ainsi, chez un Pierre Corneille lui-même : « Je ne veux ni Moïse à m'enseigner tes voies, Ni quelque autre prophète àm'expliquer tes lois ; C'est toi qui les instruis, c'est toi qui les envoies, Dont je cherche la voix. Silencedonc Moïse, et toi parle en sa place, Éternelle, immuable, immense vérité »).

Deux mois avant son décès, Kierkegaard écrit : « Moi aussi, je veux supprimer le prêtre ; tant que le prêtre est là, le christianisme est une impossibilité. » Ne peut se trouver devant Dieu, que la personne individuelle. (« Dieu n'est là que pour l'individu… Devant Dieu, tu n'as à faire qu'avec toi- même… Seul avec soi-même devant Dieu… »). De ce côté, Kierkegaard prend un départ des plus classiques. Il commence par concevoir l'individu comme une construction à édifier, tout au long de l'existence, dans un souci de progrès constant et de continuité. À vingt-deux ans, il déclare : « Il s'agit de comprendre ma vocation, de voir ce que Dieu veut que je fasse ; il s'agit de trouver une vérité qui soit une vérité pour moi, que je trouve l'idée pour laquelle je veux vivre et mourir. » Et il semble que cette idée ne soit guère éloignée, puisque, en 1840 encore, il écrit, se reportant à son père : « De lui, j'ai appris ce qu'est l'amour paternel, et par là ce qu'est l'amour paternel de Dieu, le seul élément inébranlable dans la vie, le vrai point archimédique. » Mais ces sages et simples résolutions ne sont pas longues à se dissiper… Nous avons vu Kierkegaard rejeter précisément tout ce qui pouvait servir à son « édification personnelle : dans

la pratique, le mariage et la profession ; dans la théorie, le stade éthique. Il publie une série d'ouvrages sous différents pseudonymes (Victor Eremita, Johannes de Silentio, Constantin Constantius, Johannes Climacus, Virgilius Haufniensis, Hilarius le Relieur, Anticlimacus). À quoi vise cette pseudonymie, sinon à disperser systématiquement la personne humaine, à travers une multiplicité de personnages, à moitié vrais, à moitié faux, mais toujours incapables de lui correspondre ?... (Kierkegaard avait très tôt été séduit par le théâtre et « souhaité d'être ravi dans cette factice réalité pour se voir et s'entendre comme un sosie, pour revêtir tous les personnages dont on est susceptible ».)

Mais en même temps que la « personne » classique se voit ainsi éparpiller, de nouvelles catégories sont proposées pour sa réunification. Ce sont tout d'abord :

– la subjectivité de l'individu (« La subjectivité est la conscience de soi potentialisée passionnément »).

– Puis ce sera l'Unique, que Jean Wahl a justement comparé au Surhomme nietzschéen. Cette fois, la personne individuelle apparaît comme une sorte d'articulation tendue vers une puissance d'intériorité encore insaisissable et mystérieuse. « Qui es-tu ? » écrit le philosophe. « Je l'ignore ; si tu es, je l'ignore aussi ; et pourtant, tu es toute mon espérance,ma joie et ma fierté. » « J'ai lutté » ajoute-t-il « pour y arriver ». Et il précise, au sujet de cet Unique : « L'homme spirituel est autant au-dessus de l'homme que l'homme est au-dessus de la bête. »

On devine dès lors que le rapport religieux exclut non seulement toute forme de dévotion collective, mais même une simple présence étrangère (« S'il y a un tiers qui est témoin que le croyant s'humilie devant Dieu, et si le croyant sait cette présence, le croyant ne s'humilie pas en réalité devant Dieu. »)

Et outre, la relation avec Dieu ne tolère aucun indice extérieur. Elle exige ce que Kierkegaard appelle « l'incognito religieux ». Il écrit : « L'homme du monde et celui qui vit dans le cloître commettent la même faute : l'un en affirmant absolument le terrestre ; l'autre en le niant absolument. Ils transforment un relatif en Absolu. » C'est que la relation divine est à ce point inépuisable qu'elle ne peut approcher du vrai, qu'en se dissimulant. Et l'année précédant sa mort, nous lisons : « Le silence enveloppé dans le silence : on trahit qu'on se tait. Mais le silence caché dans le talent de conversation le plus certain, c'est cela le silence. »

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant de nos publications et de nos programmes d'émissions télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
http://www.lapenséeeetleshommes.be

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés

**La Pensée et les Hommes** Asbl

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02/640.15.20 – Fax 02/650.35.04
secretariat@lapenseeetleshommes.be

**Visitez notre site**
www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française